

هديته باضعافها وكتب له اليرليغ وهو الظهير الآ بطالبه
 بهدية بعده. هو ولا اولاده وفي تلك السنة توفي وولي ابنه
 اتابك يوسف عشرة اعوام ثم ولي اخوه افراسياب ولما دخلت
 مدينة ايدج اردت رؤية السلطان افراسياب المذكور فلم يتأت
 لي ذلك بسبب انه لا يخرج الا يوم الجمعة لادمانه على الخمر
 وكان له ابن هو ولي عهده وليس له سواه فمرض في تلك الايام
 ولما كان في احدى الليالي اتاني احد خدامه وسألني عن
 حالي فعرفته وذهب عني ثم جاء بعد صلاة المغرب ومعه
 طينوران كبيران احدهما بالطعام والاخر بالفاكهة وخريطة
 فيها دراهم ومعه اهل السماع بالاتهم فقال اعملوا السماع حتى
 يبرح الفقراء ويدعون لابن السلطن فقلت له ان اصحابي

son présent, un cadeau plusieurs fois aussi considérable, et lui remit un *yarligh* (diplôme) portant que ni le sultan, ni ses enfants, n'exigeraient dorénavant de l'atâbec aucun présent.

L'atâbec mourut dans la même année. Son fils l'atâbec Youcef régna dix ans, et fut remplacé par son frère Afrâciâb. Lorsque je fus entré à Idhedj, je voulus voir ce sultan; mais cela ne me réussit pas, parce qu'il ne sortait que le vendredi, à cause de son assiduité à boire du vin. Il avait un fils unique, qui était son successeur désigné, et qui tomba malade sur ces entrefaites. Un certain soir, un de ses serviteurs vint me trouver, et m'interrogea touchant ma position. Je la lui fis connaître; après quoi il se retira. Cet homme revint après la prière du coucher du soleil, apportant avec lui deux grands plats, dont l'un était rempli de mets et l'autre de fruits, et en outre, une bourse pleine de pièces d'argent. Il était accompagné de musiciens avec leurs instruments, et il leur dit: « Faites de la musique, afin que les fakîrs dansent et qu'ils prient pour le fils du sultan. » Je lui dis: « Certes